

à son œuvre, la suivant et la menant à bien, créant à chaque époque, fixée d'avance, les formes animales et végétales progressives, qu'il avait conçues dès l'origine, d'après un plan d'ensemble fixé alors.

C'est ainsi que les faits qui, au premier abord, semblent, examinés à la légère, se prêter mieux à la négation de Dieu qu'à son affirmation, viennent au contraire, après un examen attentif et d'ensemble, aider à concevoir Dieu plus grand et plus parfait; plus immuable et persévérant dans toutes ses œuvres qu'on ne l'avait cru d'abord. Aussi, lorsque quelques faits semblent solidement étayer l'athéisme qu'on nomme de nos jours la libre-pensée, il faut dégager les faits de la théorie et si l'on n'a pas un nombre suffisant de faits à comparer entre eux, suspendre son jugement jusqu'à ce que le nombre des faits soit assez grand pour qu'on puisse ainsi prouver Dieu, si celui-ci existe. Alors si Dieu n'existait pas, la conclusion la plus courte et en même temps la plus précise et la plus universellement vraie serait opposée à son existence.

Jusqu'à ce jour, au contraire, même avec tous les faits apportés par les libres-penseurs transformistes, en vue de prouver leur thèse de l'inutilité de l'existence d'un Dieu créateur et permanent qui suit son œuvre sur la route qu'il lui a tracée, il est plus simple, plus rationnel et plus facile d'expliquer tous ces faits par la coopération constante du créateur. Il convient donc de croire à l'existence de Dieu et de laisser les libres-penseurs s'évertuer à produire chaque jour de nouveaux livres, dans lesquels ils remuent toujours les mêmes faits et les mêmes idées.